

**Rapport intermédiaire – France**

**Novembre 2022**

**Partenaire**: Réfugiés Bienvenue



**WP7**

RAPPORT INTERMEDIAIRE

**Pays**: France

**Partenaire**: Réfugiés Bienvenue

**Date du rapport intermédiaire**: 29 novembre 2022

**1 Contexte**

**Demandeurs d’asile, réfugiés, et autres personnes sous protection internationale: Résumé de la situation locale et nationale**

 La France reçoit environ 100 000 demandes d’asile par an; en 2021, elle en a reçu 104 577[[1]](#footnote-0). Parmi les 139 513 demandes traitées, 50 748 ont eu une réponse positive, y compris suite à recours. Cela fait un taux d’acceptation de 36%, en rythme avec les taux de la dernière décennie qui sont restés entre 25 et 38%.

 L’aide publique pour les demandeur-se-s d’asile est octroyée à la demande au moment d’enregistrer sa demande d’asile. L’aide consiste en un package d’hébergement dans le réseau de centres d’hébergement étatiques, le Dispositif national d’accueil (DNA), une allocation de demande d’asile (ADA), et de l’assistance sociale. Le montant de l’ADA vaire selon plusieurs critères, mais pour une personne seule elle s’élève à 200 euros par mois environ si elle est hébergée au sein du DNA. Pour le 46% des demandeur-se-s qui ne voient pas de proposition d’hébergement, l’ADA s’élève à 400 euros par mois environ.[[2]](#footnote-1) L’assistance sociale est difficile à obtenir en dehors des centres du DNA. Il n’y a aucune autre option d’hébergement publique pour les demandeur-se-s d’asile à part le système national d’hébergement d’urgence, le 115, qui n’arrive pas à héberger 10% des demandes sur Paris et qui donne des solutions temporaires uniquement.[[3]](#footnote-2)

 Le temps de traitement des demandes d’asile, y compris le temps d’étudier la demande après dépôt et le temps de réponse après avoir passé l’entretien d’asile, est de 15 mois en moyenne.[[4]](#footnote-3)

A cette durée peut s’ajouter le temps de faire un recours et avoir une réponse si la personne est refusée lors du premier entretien. Les personnes concernées par la procédure Dublin doivent également attendre plus longtemps. Si, pendant le premier rendez-vous pour déposer la demande d’asile, les empreintes du ou de la demandeur-se apparaissent dans le système comme étant prise dans un autre pays UE, le-la demandeur-se est en suspension administrative en attendant leur transfert. Cette période peut durer jusqu’à 18 mois avant que la personne puisse déposer une nouvelle demande en procédure normale.

 Le statut administratif de demandeur-se d’asile est très limité. Les demandeur-se-s d’asile ne peuvent pas travailler légalement pendant 6 mois, puis ils et elles peuvent obtenir une autorisation de travail. L’employeur-se prospectif-ve doit faire la demande d’autorisation de travail dans le cadre d'une offre d’emploi concret dans un secteur en tension. L’autorisation de travail est donc très difficile à obtenir; la plupart des demandeur-se-s d’asile ne travaillent pas ou travaillent de façon illégale. Ils et elles ne peuvent pas accéder à des solutions d’hébergement à part le DNA qui est saturé et le 115 qui est aussi saturé. Ils et elles peuvent prétendre à l’université mais pas à l’aide publique aux étudiant-e-s. Aussi, depuis 2019, tout-e nouveau-elle arrivant-e doit passer trois mois de présence sur le territoire avant d’accéder au système de santé, y compris les demandeur-se-s d’asile. Pendant cette période, certains hôpitaux et les urgences restent ouverts à tous-tes, mais avec des obstacles de traduction et de temps d’attente. Il n’y a aucun programme publique d’apprentissage du français pour les demandeur-se-s d’asile.

 Si le-la demandeur-se d’asile est hébergé-e dans le DNA quand il ou elle obtient la protection, il ou elle peut rester jusqu’à 6 mois avant d’être expulsé-e. Après, il ou elle peut accéder au système d’aide sociale, qui comprend la santé, l’hébergement, et les allocations. L’accès à ce système est fait via des dossiers complexes - uniquement disponible en langue française - compliqué sans l’assistance sociale. Bien que le DNA est obligé d’assurer que les personnes expulsées ont une solution de logement par la suite, en 2020, 65% ont été expulsés sans solution.[[5]](#footnote-4) Il est difficile de mesurer la situation de celles et ceux qui n’ont jamais eu une proposition d’hébergement, mais on peut présumer qu’ils et elles restent dans la même situation que pendant la demande d’asile. Une étude interassociative de 2021 a montré que 91% des personnes ayant entretenu la procédure d’asile, à tous les niveaux, se sont retrouvées à la rue à un moment ou un autre.[[6]](#footnote-5)

 Il n’y a aucun cours de langue proposé par l’Etat pour les demandeur-se-s d’asile. Une fois la protection obtenue, après en moyenne 15 mois de vie en France, l’Office française de l’immigration et l’intégration (Ofii) prescrit des cours de langue et culture française obligatoires, qui s’adressent à tous les immigré-e-s du pays à part les étudiant-e-s étranger-e-s. Les cours vont jusqu’au niveau A1.

 L’accueil des demandeur-se-s d’asile est tellement mauvais que la Cour Européenne des Droits de l’Homme a deux fois condamné la France pour traitement dégradant et inhumain des demandeur-se-s d’asile: ils et elles sont laissé-e-s à la rue, sans aide, sans apprentissage du langue adéquate, et pris dans un système bureaucratique cruel et opaque.[[7]](#footnote-6)

## 1.2 Initiatives locales et autre information concernant les demandeur-se-s d’asile et les réfugié-e-s

 Les citoyen-ne-s, collectifs, associations, et grandes associations qui agissent en tant qu'opérateur de l’Etat sont au coeur des services pour les demandeur-se-s d’asile. Les grandes associations gèrent sous contrat les centres d’accueil, par exemple. Les associations de taille petite et moyenne mettent en place plusieurs services: loisirs, assistance juridique, cours de langue, soutien psychologique, et parfois l’hébergement. Etant donné le nombre de demandeur-se-s d’asile à la rue, on voit plusieurs exemples d’organisation spontanée d’habitant-e-s de quartier autour des campement pour donner les choses de première nécéssité telles que la nourriture, les vêtements, les couvertures, et des activités. Ces organisations peuvent être à l’origine de collectifs et d’associations qui étendent leurs opérations par la suite. L’Etat finance ses activité en fonction de leurs intérêts politiques: les programmes à destination des demandeur-se-s d’asile sont généralement peu financés, par exemple.

 Les initiatives locales à destination des réfugié-e-s s’axent principalement autour du travail. Plusieurs associations se dédient au conseil en insertion professionnelle, développement professionnel, ainsi que des organisations qui s’adressent à des secteurs spécifiques et particulier ceux en tension tels que la restauration, le BTP, et l'agriculture. Certaines associations organisent aussi des excursions et des voyages de découverte d’autres parties de la France que Paris, en partie pour inciter à désaturer la capitale. Finalement, quelques programmes institutionnels au sein des universités et centres culturels ciblent la participation des réfugié-e-s dans les études supérieures et la culture. Parfois ils sont gérés par l’université elle-même, et parfois par des associations d’étudiant-e-s au sein de l’université.

## 1.3 S’il-vous plaît décrivez les actions, les activités, et le schéma pilote planifiés au niveau local pour le projet RaCIP

 Le schéma pilote consiste principalement en l’hébergement citoyen des réfugié-e-s et des demandeur-se-s d’asile. Le projet développera également des activités collectives qui engagent les bénévoles étudiant-e-s et les partenaires, avec plusieurs objectifs: création de lien, loisirs, découverte culturelle, et autonomisation. Nous prenons une approche par le bas et demandons en premier aux accompagnant-e-s et réfugié-e-s de nous transmettres leurs voeux et leurs idées, et s’ils et elles sont motivé-e-s, à organiser des activités. Nous sommes aussi prêts à organiser les activités suivantes en cas de manque de suggestion:

* Une rencontre mensuelle ouverte à tous et toutes
* Deux activités culturelles par mois - musée, monument, galerie, cinéma…
* Cuisiner ou partager un repas ensemble, une fois par trimestre
* Initiation à des sports peu communs, comme le yoga ou le patinage
* Assister à des match sportif
* Présentation des pays d’origine par les participant-e-s réfugié-e-s
* Collecte pour une banque alimentaire interne, organisé par les étudiant-e-s

**2. Methodologie**

Nous avons utilisé les méthodes de collecte suivantes:

* Questionnaire d’inscription
* Questionnaire approfondi de base
* Entretiens informels
* Analyses du travailleur social
* Echanges collectives

 Les personnes qui ont le plus participé aux entretiens informels, par contre cela pose une question éthique: les participant-e-s savent qu’ils sont en train de transmettre leurs données ? Nous avons adressé ce problème en rappelant souvent du programme RaCIP et le besoin de l’évaluer à partir de toutes les sources possibles. Les canaux informels de données nous ont également permis d’avoir un questionnaire approfondi anonyme. Par contre, la participation aux questionnaires était très basse parmi tous les groupes cibles à part les hébergeur-se-s, avec 70% de taux de réponse. Le questionnaire approfondi a pris les informations les plus détaillées et a permis de confirmer des présuppositions acquises pendant les entretiens informels, même si les échantillons ne sont pas représentatifs.

 Suite à la participation faible aux questionnaires approfondis, certaines matrices on un échantillon réduit, notamment par rapport à la situation d’emploi et l’âge des hébergeur-se-s, et la plupart des questions qualitatives par rapport aux sentiments des réfugié-e-s sur la société et leur cercle d’amis. Les indicateurs en question sont signalés avec un astérisque.

 Notre cible est 27 participant-e-s réfugié-e-s, 10 hébergeur-se-s, 10 bénévoles étudiant-e-s, et 7 partis prenants. Nous atteignons tous les cibles, par contre nous ne pouvons pas mesurer la participation des partis prenants de la même manière; bien que nos partenaires qui travaillent de leur côté avec les réfugié-e-s que nous accompagnons soient au courant du projet et certain-e-s ont participé dans des entretiens et formations, ils ne vont pas forcément participer à des évènements.

 Un point crucial par rapport aux participant-e-s est l’impossibilité de garantir un engagement à 100%, pendant une année complète. Notre approche interne est d’accepter que les groupes de participant-e-s vont changer au niveau des participant-e-s individuel-le-s, mais vont rester plus ou moins au même nombre de personnes. Du coup les 10 hébergeur-se-s qui ont participé à l’enquête aujourd’hui ne vont pas participer dans toutes les activités, et peut-être vont arrêter d’héberger au cours du projet. La solution est de tenir des bilans de sortie qui nous aideront à évaluer chaque participant-e à l’issue du projet, même si ça arrive après 5 mois au lieu de 12, et de collecter les données de base sur les nouveaux-elles participant-e-s.

**3. Matrices**

## HEBERGEUR-SE-S

| **Dimensions** | **Indicators** (means of measuring participation, results and impacts) | **Parameters**(measures; N=number) |
| --- | --- | --- |
| Participation | Number of mentors contacted (individually or in group sessions) | 30 |
| Number of mentors which participated in the project | 21 (10 households) |
| Number of mentors which participated in the final evaluation  | N/A - 7 respondents to baseline survey |
| Main reasons for quitting the participation (when existing cases) | Cold feet, not enough time, changes in personal situation (job loss, family changes, etc) |
| Socio-demographic profile | Age | 26 - 79 (med. 52) |
| Gender | 8 Male, 13 Female, Total 21 |
| Ethnic background | 2 mentors with ethnic background |
| Education\* | 100% Masters |
| Professional situation\* | 100% employed |
| Profession\* | 100% qualified |
| Status\* | 100% Worker in a participant institution; volunteer |
| Recruitment | Modality of recruitment | Recruitment of hosts was integrated into our classic host recruitment process, which consists mainly of social media communication and of content creation on our website to inform those who find us.  |
| Experience | Previous experience in mentoring | 2 and 10% yes |
| Motivations | Motivations to be a mentor | Having space to host, desire for intercultural exchange, wanting to do something to help arriving migrants as seen on the news, in rare cases because they know someone who hosted or their family did so in their childhood |
| Training in mentoring | Participation in RaCIP mentor's training | 13 (62% - 100% of households) of mentors which participated in RaCIP trainingHave all the mentors that initiated training on mentoring concluded it? NoReasons for leaving/withdrawing of the training Cold feet, not enough time, changes in personal situation (job loss, family changes, etc) |
| Description of the training | Number of training hours - 12Main contents - background on asylum process, testimonials, legal and historical informationMethodologies - Individual interviews, group classes and discussions, Q&ATrainers profile - Experts and people with first-hand knowledge of asylum and volunteer experiences |
| Satisfaction with the organizational aspects of the training\* | Medium-high satisfaction with organizational aspects of the training |
| Satisfaction with the content of the training\* | High satisfaction with the content of the training |
| Satisfaction with the performance of the trainer\* | High satisfaction with the performance of the trainer |
| Satisfaction with training about mentoring\* | Medium-high satisfaction training about mentoringBest aspects: step by step understanding of the process, individual interviews, supporting documents like the housing contractChallenging aspects: not enough intercultural preparation |
| Usefulness of the training about mentoring\* | High usefulness of the training about mentoring |
| Relevance of the training about mentoring | High relevance of the training about mentoring |
| Other | Not all mentors had the same amount of training and information. Some only got individual interviews while others participated in other ateliers. |
| Mentoring process | Matching procedures | Our organism meets individually with hosts and refugees, separately. Based on the needs of the refugee and if the host has specific restrictions, as well as a mix of first come first served/evaluation of urgency for refugees needing housing, we introduce host and refugee in a neutral setting for a first meeting, then to tour the home. After, both parties have a day to reflect before saying whether or not to live together. If they don’t accept, but wish to continue to process, we start over. |

\*Answers from limited sample

## QUOTES

“Misunderstanding and fear is the main obstacles to hosting. The more testimonials, the better.”

“Doing things step by step and having individual time helped me build trust”

“I would like to understand the situations in the home countries of refugees in order to understand their status better”

## REFUGEES

| **Dimensions** | **Indicators** (means of measuring participation, results and impacts) | **Parameters**(measures; N=number) |
| --- | --- | --- |
| Participation of migrants | Number of migrant people contacted  | 30 |
| Number of migrant people which participated in activities | 10 |
| Number of migrant people which participated in the final evaluation  | N/A - 4 participants in baseline questionnaire |
| Main reasons for withdrawing from activities (when available) | Found a home outside of Réfugiés Bienvenue, lack of interest, lack of time, information about events not well transmitted |
| Socio-demographic profile  | Age | Age range 20-39; median age: 29 ; 0 - 14 or less; 0 - 15-17; 2 - 18-25; 8 - 26-65; 0 -66 or more |
| Gender  | 6 men, 4 women |
| National background | 3 Afghanistan, 2 Sudan, 1 Ivory Coast, 1 DRC, 1 Tibet, 1 Yemen, 1 Turkey |
| Migrant status | 1 Asylum seekers, 9 refugees |
| Number of years of schooling\* | 0% 4 years or less; 25% 4-9; 9-12; 75% 13 or more |
| Professional situation  | 70% employed; 30% unemployed |
| Type of profession  | 71% professional; 29% non-professional or manual occupations |
| School situation (when in school) | 10% enrolled in French class, 10% enrolled in university, 10% enrolled in professional certification course |
| Other information | 1 in the process of gender transition. |
| Communication skills (to be measured at the beginning and at the end of the participation in the project) | Ability to hold simple conversation with a local language speaker | 20% low, 20% medium, 60% high ability to hold simple conversation |
| Ability to hold work, education, health, and services conversations | 20% low, 20% medium, 60% high ability to work, education, health and services conversations  |
| Reported confidence in using technology to access digital services | 60% low, 0% medium, 40% high reported confidence in using technology to access digital services |
| Well-being and connection to community (to be measured at the beginning and at the end of the participation in the project) \* | How the migrant describes his/her life\* | Initial percentage: 75% happy overall |
| Well-being \* | 25% low, 0% medium, 75% high feelings well-being  |
| Attitudes relating to local communityFeelings of “belonging” to community\* | 50% low, 50% medium, 0% high feelings of “belonging” to community |
| Feeling of safety when walking alone outside during the day / night\* | 0% low, 50% medium, 50% high feelings of safety |
| Reporting experience of racial, cultural, religious harassment or incidents or hate crimeFeelings to able to practice religion freely\* | Changes in the percentage of50% low, 50% medium, 0% high reporting of racial, cultural or religious harassment or incidents or hate crime  |
| Feelings of support by community members \*Feelings of support by volunteersFeelings of support by social workers Feelings of support by volunteer familiesFeelings of support by host familiesFeelings of support by mentors | Feelings of support in psychological troubles: 50% low, 0% medium, 50% highFeelings of support for administrative procedures: 25% low, 0% medium, 75% highFeelings of support for life decisions and tasks: 25% low, 0% medium, 75% high |
| Other information\* | Participants were also asked if they felt protected from exploitation at work (25% medium, 75% high) and how they felt about going to confront bureaucratic institutions (mostly calm, also anxious) |
| Identity, social skills, and expectations (to be measured at the beginning and at the ending of the participation in the project) \* | Self-representation:\*Have confidence in him/herself Feels control over his/her life Feels him/herself as important Feels optimistic about the futureFeels autonomy to solve own problemsAwareness of procedures for complaining about goods and servicesAwareness of key institutions, rights, supports and pathways to participation | Changes in the percentage of0% low, 25% medium, 75% high of optimism about the future0% low, 25%medium, 75% high of perceived autonomy 0% low, 25% medium, 75%high of awareness of procedures for complaining about goods and services0% low, 50% medium, 50% high awareness of key institutions, rights, supports and pathways to participation |
| Social skills:Confidence to interact with neighbours of all backgroundsConfidence interacting with co-workers Reports having friends from the same backgroundReports having friends from different backgroundCooperates in groups Participating in a community organisationMotivation to participate into community activities | Changes in the percentage of25% low, 75% medium, 0% high of confidence to interact with neighbours25% low, 0% medium, 75% high confidence interacting with co-workers 10% low, 20% medium, 70% high report having friends same background70% low, 20% medium, 10% high report having friends different background |
| Expectations:Professional aspirations and plansEducational aspiration and plans  | 75% low, 0% medium, 25% high professional aspirations |
| Quotes | Significant quotes - Please copy relevant quotes to express interviewees direct speech concerning above indicators and participation in RaCIP. Use the following format: “quote” [profile of person/organisation, country] | “My feeling when I met Refugies Bienvenue was relief” [Woman, 27, RDC]“I think the best thing is to have time to do activities together with the host” [Man, 36, Sudan]“I have to be thankful to France” [Woman, 38, Ivory Coast] |

\*Measured via questionnaire with limited sample

**ETUDIANT-E-S**

| **Dimensions** | **Indicators** (means of measuring participation, results and impacts) | **Parameters** (measures; N=number) |
| --- | --- | --- |
| Participation | Number of students contacted  | 50 |
| Number of students which participated in the project  | 10 |
| Description of the students which participated in the project  | Masters level |
| Number of students that participated in the final evaluation  | 8 |
| Main reasons to quit participation (when existing cases)  | Lack of time, other engagements, not enough activity |
| Socio-demographic profile | Age  | 21 - 34; 26 medium age |
| Gender  | 3 Male, 7 Female, Total 10 |
| Ethnic background  | 9 students with ethnic background |
| Education  |  secondary; undergraduate, 100% masters ; phd |
| Professional situation  | 20% employed; 80% unemployed |
| Profession  | 0% qualified; 100% not qualified |
| Contact  | Modality of initial contact  |  mail, 10% personal, phone, 90% internet… |
| Collaboration  | Previous collaboration experience  | 70% yes and 30% no |
| Type of involvement  | Type of involvement | Previous experience with direct aid in camps; students having experience exile themselves; tutoring |
| Motivations  | Motivations to participate on RaCIP project  | Fits with and complements an existing professional pathway, complements existing engagement, give back to community, personal experiences with migration, wanting to diversify activities with respect to studies |
| Training for families | Participation in RaCIP training  | 10 and 100% of students did participate in RaCIP training 0% of students did not participate Have all the students who initiated training concluded it? Yes |
| Description of the training  | Number of training hours 27Main contents: vocabulary and methods, history and context of migration, legal background, language, networkingMethodologies - expert classes, testimonials, discussions, q&aFacilitator profile - master’s degree in sociology and 4 years’ experience in the field0% low, 10% medium, 90% high satisfaction with the performance of the facilitator |
| Satisfaction with the organizational aspects of the training | 10% low, 10% medium, 80% high satisfaction with organizational aspects of the training |
| Satisfaction with the content of the training  | 0% low, 0% medium, 100% high satisfaction with the content of the training |
| Satisfaction with training  | 0% low, 0% medium, 100% high satisfaction training Positive aspects: Quality of the classes and content, nuance and complexity of the discussionChallenging aspects: format of the room (no windows), timing (too much content with not enough breaks) |
| Quotes | Significant quotes - Please copy relevant quotes to express interviewees direct speech concerning above indicators and participation in RaCIP. Use the following format: “quote” [profile of person/organisation, country] | “The system in France is very complex and I feel I need to know more in order to help people in the best way possible” [Man, 30, France]“I want to be able to help with refugees’ integration in French society by helping with administrative procedures, learning French, cultural norms, everything to be able to properly welcome refugees building a new life and fight against exclusion and division in society.”[Woman, 63, France]“I want to improve one of the biggest challenges of our time.” [Woman, 48, France] |

**PARTIS PRENANTS**

| **Dimensions** | **Indicators** **(means of measuring participation, results and impacts)** | **Parameters** **(Measures; N=number)** |
| --- | --- | --- |
| Participation | Number of organisations contacted  | 16 |
| Number of organisations that participated locally in the RaCIP project  | 16 |
| Number of organisations that participated in the final evaluation  | 4 |
| Main reasons for quitting the participation (when existing cases)  | Focus on their own core activities |
| Previous experience with refugee integration  | 16 and 100% yes; 0 and 0% no |
| Institutional profile | Type of organisation | N Profile: 0 Schools; 12 Associations; 1 Municipalities; 1 Governmental Departments, Universities, 2 Refugee-led groups/associations |
| Dimension of organisation  | 14 Less than 50 workers/members; 2 more than 50 workers/members |
| Primary activities organisation provided before RaCIP project | N 16 Advice and information 2 Housing 3 Art activities 2 Befriending 4 Campaigning 1 Children’s activities 16 Collecting funds, donations, and practical items 3 Community preparation / welcoming activities 2 Language Classes 3 Health and well-being activities 0 Individual advocacy 1 Language Café / language practice 2 Mentoring 4 Reducing prejudice/informing about refugees 6 Social and cultural activities 2 Sports activities 7 Supporting people into employment 1 Community engagement / Training 1 Volunteer advice/opportunities for refugees 0 Faith Based activities 0 Research and Policy  |
| Motivations and involvement | Motivations to participate on RaCIP project  | Have more to offer to refugees, find alternative housing solutions for those who are homeless. |
| Description of involvement  | Sending people to our activities, sometimes collaborating on organisation |
| Quotes | Significant quotes - Please copy relevant quotes to express interviewees direct speech concerning above indicators and participation in RaCIP. Use the following format: “quote” [profile of person/organisation, country] | “It’s extremely important to have opportunities to learn about the place around them, to see the sights in Paris and get to know the history and to be able to enjoy the culture of the city.” [Association for professional mentoring and job insertion for refugees] |

**4. Remarques Finales**

## 4.1 S’il vous plaît partagez votre réflection sur comment la dimension de genre était présente ou absente dans vos actions et activités, le processus d’évaluation, à ce stade intermédiaire.

 A ce stade, la participation des hommes et femmes est plus ou moins égale. C’est surprenant étant donné que parmi les réfugié-e-s avec lesquels nous travaillons, il y a toujours plus d’hommes que de femmes. Ceci découle de deux facteurs importants: d’abord, nous travaillons avec des adultes isolé-e-s, pas des familles ou des enfants. Deuxièmement, le système d’hébergement en France attribue des places sur le critère de la vulnérabilité, les femmes seules se voient proposées plus de solutions alors en moyenne. Parmi les bénévoles, nous avons systématiquement plus de femmes que d’hommes. Parmi les hébergeur-se-s, la question de la parité est souvent adressée par le fait que nous avons majoritairement des couples hétérosexuels qui hébergent, ce qui fait une parité entre hébergeurs et hébergeuses. Même s’agissant de la communication avec les foyers, le point de contact ne relève aucune tendance en matière du genre; l’homme ou la femme en tête du foyer peut être mon point de contact et ça peut aussi changer pendant l’expérience d’accueil.

 Par contre, parmi les bénévoles et les partis prenants, je note que les femmes participent plus en tant que bénévoles alors que les hommes sont plus présents (quoique toujours minoritaires) parmi les salarié-e-s. La procédure d’évaluation n’avait aucune question spécifique par rapport au genre, ni a-t-elle laissé la place pour des réponses genrées. Pour autant, les questions relatives au genre sont souvent aussi relatives à la vie en famille, alors que nous travaillons avec des adultes célibataires. Nous posons une question relative à la famille aux réfugié-e-s: si la réunification familiale est leur priorité. Nous voyons que pour notre cas, les hommes entament plus ce processus, qu’ils sont venus en France afin de créer une fondation pour ensuite soutenir leur famille quand elle arrive.

 Je souhaite souligner que nous nous adressons particulièrement aux réfugi-e-s queer via des partenariats stratégiques. Les personnes queer font face à des problèmes spécifiques quant au logement qui ne sont parfois pas adressés par les dispositifs d’hébergement publics. Les problématiques de harcèlement, de discrimination, du non-respect de son identité de genre, peuvent être ignorés voire perpetués par le personnel. Habiter chez un particulier peut être une solution alternative très attractive. De l’autre côté, nous avons remarqué qu’il faut mettre en place de la sensibilisation spécifique pour les hébergeur-se-s qui hébergent des personnes trans et non binaire. Les signifiants de genre peuvent varier selon la culture, les prénoms et pronoms peuvent fonctionner différemment selon la langue, et les hébergeur-se-s peuvent se retrouver perplexe s’ils et elles n’ont pas été sensibilisé-e-s ou ont des biais non-considérés. Les réfugié-e-s queer peuvent aussi éviter les activités avec les autres réfugié-e-s, surtout provenant de leur pays, par peur de discrimination.

## 4.2 S’il vous plaît partagez d’autres réflexions et points forts sur les migrant-e-s forcé-e-s et les besoins des organisations et les conditions d’intégration. Inclure des points de discussion et commentaires.

 Il est difficile de vouloir participer à des activités de loisir si la personne doit aussi penser à ses besoins primaires. La manque de temps peut aussi jouer: parfois, les personnes avec qui nous travaillons sont tellement concentrées sur leur recherche d’emploi ou d’hébergement que le fait de passer du temps avec un mentor étudiant ou de participer à des activités culturelles peut leur paraître superflu. Lors de nos premiers évènements nous avions plus de participation parmi les demandeur-se-s d’asile par rapport aux réfugié-e-s, et nous en déduisons un lien avec le fait que les demandeur-se-s d’asile ne peuvent pas travailler et passent plus de temps à se demander ce qu’ils et elles peuvent faire, et s’inquiéter de leur procédure. A mon avis, un objectif du parrainage privé devrait être le fait de créer les conditions nécessaires pour les migrant-e-s de pouvoir poursuivre la vie sociale qu’ils et elles souhaitent, et peu de participation aux évènements dans le cadre d’un projet ne veut pas dire que la personne est isolée socialement - parfois le contraire! C’est une observation personnelle mais je trouvais que c’était le bon endroit pour le mentionner.

1. Minister of the Interior, Direction générale des étrangers en France, L’Essentiel de l’immigration n2022-79. January 2022. https://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/130511/1038596/file/EM-2022-79-Demandes-d-asile\_20-janvier-2022.pdf [↑](#footnote-ref-0)
2. Office français de l’immigration et l’intégration, Rapport annuel 2020. 2021. https://www.ofii.fr/wp-content/uploads/2021/07/Rapport-annuel-2020-1.pdf [↑](#footnote-ref-1)
3. Figure provided by the manager of the Paris emergency housing system in a private training, September 7 2022. [↑](#footnote-ref-2)
4. La Cimade, *Rapport d’activité Ofpra 2021: Cartographie de la demande d’asile.* June 20 2022. https://www.lacimade.org/rapport-dactivite-ofpra-2021-cartographie-de-la-demande-dasile/ [↑](#footnote-ref-3)
5. *Office français de l’immigration et l’intégration,* 2021. [↑](#footnote-ref-4)
6. Fédération des acteurs de la solidarité et al., *Les oubliés du droit d’asile*. November 2021. https://www.federationsolidarite.org/wp-content/uploads/2021/12/Rapport-oubliedroitasile-2021-vfinale-web-sansreco.pdf [↑](#footnote-ref-5)
7. Fédération des acteurs de la solidarité et al., *Les oubliés du droit d’asile*. November 2021. https://www.federationsolidarite.org/wp-content/uploads/2021/12/Rapport-oubliedroitasile-2021-vfinale-web-sansreco.pdf [↑](#footnote-ref-6)